



RAD

Sous le haut patronage du Dr Madeleine TCHUINTE,
Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

news

JUILLET 2019

Le mensuel électronique d'informations bilingues de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement

Site internet : www.irad.cm

irad@irad.cm

Une publication de la Cellule de la Communication et de la Documentation de l'IRAD - CCD / N° 034 Juillet 2019

Directeur de publication : Dr WOIN Noé

Please consider the environment before Printing



**Diversification des cultures de rente au Grand-Nord et à l'Est :
Dr Madeleine TCHUINTE lance la distribution
de 15 000 ha de plants d'anacardier et 7 000
ha d'Acacia senegal aux producteurs à Wakwa**

Pp 2-4



PD-CVA/filière ananas :
Les résultats de l'enquête de l'IRAD
restitués à Awaé

Pp8-9



**Renforcement des capacités-
Projet IFC/GAFSP :**

Des jeunes chercheurs de l'IRAD
à l'école des méthodologies de
recherche qualitative et quantitative

Pp10-11



**Coopération Cameroun/
AIEA :**

Oscar MELESS dans les locaux de
l'IRAD

Pp12-13



Diversification des cultures de rente au Grand-Nord et à l'Est

Dr Madeleine TCHUINTE lance la distribution de 15 000 ha de plants d'anacardier et 7 000 plants d'Acacia senegal aux producteurs à Wakwa

La solennité du 16 juillet 2019 qui avait pour cadre l'esplanade du CRRA de Wakwa a connu la présence du Gouverneur de l'Adamaoua, du Directeur général de l'IRAD... Au cours de cette 2^e campagne agricole, des coopératives, GIC, entreprises agricoles et même des particuliers des régions de l'Extrême-Nord, Nord, Adamaoua et de l'Est reçoivent le don du président de la République, Paul BIYA.



Remise symbolique d'un plant d'anacardier à la maire de Garoua Boulai par la MINRESI

La 2^{ème} campagne agricole de distribution gratuite des plants d'anacardier et d'Acacia senegal issus du Projet initié par le Chef de l'État a été solennellement lancée par la Ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation (MINRESI), le Dr Madeleine TCHUINTE, qu'accompagnait de la Secrétaire générale du MINRESI Mme Rébecca Madeleine EBELLÉ ETAMÈ, le 16 juillet 2019 à Ngaoundéré (région de l'Adamaoua). Dans le cadre d'une visite de quatre jours (15 au 18

juillet) dans cette partie du pays. Manifestement, le DG de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD), le Dr Noé WOÏN et son équipe ont mis les petits plats dans les grands pour la réussite de cet événement axé sur la promotion des cultures de rente dans les régions du Grand-Nord et de l'Est. À preuve, le DG était accompagné à l'occasion par ses plus proches collaborateurs, à savoir : le Directeur Général Adjoint (DGA), le Dr Francis Emmanuel NGOME, le

Directeur de la Recherche scientifique (DRS), le Dr Eugène EHABE, le Directeur des Affaires Administratives et Financières (DAAF), M. Martin Nicaise TADONI, le Directeur des Ressources humaines (DRH), M. Severin BIKOBO BIKOBO, le Coordonnateur scientifique pour les Cultures pérennes (CSCP) à l'IRAD, le Dr Jean KUATE, le Chef du CCRA de Wakwa, le Dr Oumarou Palou Madi, le Sous-Directeur des Affaires générales (SDAG), M. Jacques TOURMBA, etc.

N° 032 Mai 2019

IRAD news est une publication de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD)

A publication of the Institute of Agricultural Research for Development (IRAD)

Directeur de Publication/Publisher
Dr Noé Woïn

Directeur Adjoint de Publication/
Deputy Publisher
Dr Ngome Francis

Editorial Board / Conseillers à la
Rédaction

Directeur de la Recherche
Scientifique
Dr EHABE Eugène

Directeur de la Valorisation et de
l'Innovation
Dr BAYEMI Henri

Directeur des Affaires
Administratives et Financières
M. TADONI Nicaise

Directeur des Ressources
Humaines
M. BIKOBO BIKOBO Séverin

Rédaction / Editorial Staff

Directeur de la Rédaction /
Managing Editor
Dr TATA Precilia épse NGOME
tang2001@yahoo.fr

Rédacteur-en-Chef / Editor-in-Chief
Pierre Amougou
amougoupie7@gmail.com

Rédacteur-en-Chef Adjoint /
Associate Editor
M. SOUAIBOU ALICUM
Powemmarou@yahoo.fr

Secrétaire à la Rédaction /
Journal Secretary
Marie Laure ETONG
MOUNAGUI Monique

Collaboration / Collaboration
Pascal ATOGO, Gustave BILONG,
Mme ADAMA Farida

Édition et Mise en page PAO /
Edition and Desktop Publishing
Layout
MANGA ESSOUMA François
VOULA Vatter Audrey

Relecture / Correction
MENYENE ETOUNDI Laurent Florent
Eise Niend épse Bagal
Nathalie France ETOH

Édition & Diffusion / Publishing &
Distribution
© Cellule de la Communication et
de la Documentation (IRAD)



Remise symbolique d'un plant d'anacardier par le DG de l'IRAD

C'est en présence du gouverneur de l'Adamaoua, M. Kildadi Taguieké Boukar, que le Dr Madeleine TCHUINTE a procédé au lancement officiel de la 2ème campagne de distribution gratuite des plants d'anacardier et d'Acacia senegal produits par le Centre IRAD de Wakwa. Il s'agit de 1 500 000 plants d'anacardier (soit 15 000 ha de plantation) et 700 000 plants d'Acacia senegal (soit 7 000 ha de plantation).

Après le ballet des discours du délégué du gouvernement auprès de la communauté urbaine de Ngaoundéré, du DG de l'IRAD (l'occasion pour lui de présenter le CRRA de Wakwa à l'honneur), et de Mme le ministre, il a été procédé à une remise symbolique des plants d'anacardier aux bénéficiaires tirés dans le tas, notamment la maire de la commune de Garoua Boulai, Mme Esther YAFFO NDOE.



La mise en terre d'un anacardier par la MINRESI

Geste culturel et bonnes pratiques.

Le bon exemple commençant par soi, Madeleine TCHUINTE a procédé à la mise en terre d'un plant d'anacardier. Démonstration à l'appui, les personnalités et populations présentes ont été édifiées par le Dr Jean NKUATE (CSCP) sur l'itinéraire technique culturel de l'anacardier, la protection

des plantes (par des haies), l'entretien des parcelles, l'approvisionnement en eau, etc. Puis s'en est suivie la visite guidée (par le DG de l'IRAD) du laboratoire du CCRA de Wakwa, des pépinières d'anacardier et d'Acacia senegal, des parcelles de production de pommes de terre, du blé et du maïs et de Brachiaria.



Dr Madeleine TCHUINTE en pleine visite de la pépinière des plants d'anacardier à Wakwa

Le 17 juillet 2019, Mme le MINRESI a visité le site d'expérimentation (du maïs) de Mbang Birni (tronçon Ngaoundéré-Toubo) où il lui a été présenté des populations déjà formées à la culture de l'anacarde et un site de quatre hectares environ en attente des plants d'anacarde de cette 2ème campagne agricole. Comme à la veille, le DG de l'IRAD et ses collaborateurs ont une fois encore présentés les bonnes pratiques culturales (le niveau de trouaison, l'écart entre les plants, le mélange du fumier et de la terre, l'extraction du plant du sachet, la mise en terre, l'arrosage immédiat, les mesures de protection du plant contre les animaux et les feux de brousse...) de l'anacarde. Cette

étape a été bouclée par la visite de l'Antenne IRAD de Mbé dans la localité de Karna Manga (tronçon Ngaoundéré-Garoua) qui abrite un champ d'expérimentation de 17 variétés d'agrumes.

Par Pierre Amougou

Des réactions...



“Nous souhaitons que cette opération soit une réussite pour le Grand-Nord et l'Est”

Dr Madeleine TCHUINTE,
la MINRESI

«Pour éradiquer la pauvreté qui sévit dans les régions du Grand-Nord et l'Est, le chef de l'État a voulu doter les populations d'une culture de rente qui, à côté du coton, leur rapporte d'importants revenus chaque année. L'anacarde s'avère être une filière du futur. Nous avons voulu innover. Et le chef de l'État a instruit, en nous donnant les moyens, la production et la distribution des plants d'anacardier ainsi que l'Acacia senegal. Notre mission est de fournir gratuitement

les plants d'anacardiens à tous les paysans du Nord, de l'Extrême-Nord, de l'Adamaoua et de l'Est qui sont des zones agroécologiques adaptées à ces cultures. Il faut ainsi que dans deux ou trois ans, que les populations puissent produire quelque chose qui améliore leurs conditions de vie. Il ne sert à rien de toujours rêver alors qu'on a sous nos plats la fortune. Au demeurant, nous souhaitons que cette opération soit une réussite pour le Grand-Nord et l'Est».



Dr Noé Woïn,
le Dg de l'IRAD

“Ces plants ne sont pas exigeants en matière d'engrais comme les autres cultures pérennes”

«Ce lancement solennel de la distribution des plants d'anacardier par Mme le Ministre est capital. C'est une opération qui a commencé l'année dernière, avec la distribution de plus d'un million de plants. Et cette année, il y a plus de 1 500 000 de plants à distribuer. Sur les 22 000 ha environ cumulés au cours de l'an dernier et cette année, nous aurons entre 18 000 et 20 000 ha d'anacardiers plantés sur le terrain. Et comme Mme le Ministre l'a relevé, le chef de l'État Paul BIYA a prescrit cette action en faveur des populations des régions du Grand-Nord et la partie savane de l'Est. D'ici 3 ans, on devrait commencer à avoir une idée de ce que ces plants ont

produit. La culture de ces plantes est plus simple par rapport aux autres. Une fois que les racines ont pris position sur le sol, ces plants s'adaptent seuls. Ils n'ont pas besoin d'être irrigués. Ils ne sont pas exigeants en matière d'engrais comme les autres cultures pérennes. Ils sont également moins attaqués par les insectes ravageurs et ont moins de maladies. Mais étant très combustibles, il faut les éloigner des feux de brousse. Et une fois mis en terre, l'IRAD suit les producteurs pour qu'ils prennent des soins à ce que les feux de brousse n'y passent pas. Les effets dans leur économie familiale devraient se faire ressentir à partir de la troisième année.»



Esther YAFFO NDOË,
la Maire de Garoua Boulaiï, bénéficiaire

“Ces cultures vont nous permettre de subvenir aux besoins de la famille...”

«Nous venons de recevoir des plants d'anacardier qui pourront nous aider dans trois ans à souffler, en récoltant des fruits. Des fruits qui vont certainement nous permettre de subvenir aux besoins de la famille, notamment la scolarité des enfants, la santé des membres de la famille, etc. C'est l'occasion pour moi de remercier

le président de la République Son Excellence M. Paul BIYA, l'initiateur de ce précieux projet en faveur des populations des régions de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Adamaoua et de l'Est. Ce d'autant plus jusque-là la région de l'Est dont je suis originaire n'avait pas de culture pérenne, à l'instar des autres du pays.»



“17 des meilleures variétés d’agrumes du Cameroun sont déployées à Karna Manga”

Dr Sali BOUROU,
chef CRRA-Maroua,
chef Centre MINRESI-Nord et
expert fruits à l’IRAD».

«Le verger de Karna Manga (Adamaoua) est un site relais du verger principal de Kismatari à Garoua (Nord), dédié principalement à la production des agrumes. Dans ce verger, 17 des meilleures variétés d’agrumes du Cameroun sont déployées. Le site aménagé sur 12 ha a été prospecté en 2011. Il a été choisi parce qu’il est indemne des maladies communes aux agrumes, notamment la Tristeza, la Gommose et la Cercosporiose qui sont des maladies d’altitude et des zones pluvieuses.

C’est un site qui répond également à une demande de la population locale parce que celle-ci n’a pour seule activité la production du manioc. Et les pouvoirs publics ont pensé, compte tenu de l’avantage et de la qualité du site, qu’il faut diversifier la production des populations en installant principalement les agrumes. Nous avons 17 variétés ici, nous allons encore les peaufiner et demander à ce qu’il y ait 10 ou 15 meilleurs variétés vulgarisées à niveau des populations de Karna Manga et environs.»

*Propos recueillis par
Pierre AMOUGOU*

Animation scientifique à Nkolbisson

Deux protocoles d’essai novateurs pour l’aviculture et la pisciculture présentés

Présidée par le DGA de l’IRAD, le Dr Francis Emmanuel NGOMÈ, la cérémonie du 12 juin 2019 avait pour cadre la salle de banquets de la bibliothèque de l’IRAD à Yaoundé. Sous l’égide du Dr Kingsley ETCHU, le CSPAH.



Une tige de la plante
Chromolaena odorata

La présentation scientifique du 12 juin 2019 à Yaoundé était animée par des jeunes chercheurs Pierrette NGO BAHEBECK et SULEM YONG NINA NINDUM, attachées de recherche à la CSPAH. Mlle Pierrette NGO BAHEBECK va présenter un protocole de recherche axé sur l’effet des feuilles séchées de la plante *Chromolaena odorata* sur les performances zootechniques, la qualité microbiologique des fientes

et la qualité des œufs et poulets pondeuses Brahma, communément appelés les pantalonnés, réalisé à la Ferme expérimentale de l’IRAD à Nkolbisson. Le but, selon l’experte junior, est d’améliorer la productivité avicole, réduire les maladies aviaires et obtenir des œufs de qualité. Nous apprenons de la présentatrice que cette plante qui a plusieurs vertus (antibactériennes, antifongiques, antivirales, antioxydantes...) est susceptible de booster l’organisme

des poulets. Et par conséquent, d'augmenter la productivité. Une véritable innovation pour les populations qui pourront dorénavant se passer de certains antibiotiques, et faire usage de *Chromolaena odorata*. Une plante à la portée de tous parce qu'elle pousse localement. C'est l'occasion de rappeler que la Ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation (MINRESI),

le Dr Madeleine TCHUINTE a, lors de sa visite à l'IRAD, insisté sur le fait que les jeunes chercheurs nouvellement recrutés soient véritablement impliqués dans tous les travaux de recherche. Et l'administration de l'IRAD ne ménage aucun effort pour traduire dans les faits cette instruction de la hiérarchie.



La photo de famille

“

L'objet de cette présentation était de démontrer l'activité de TAAT, un projet soutenu par la Banque Africaine de Développement (BAD) et qui a débuté en Décembre 2018 par une signature d'un partenariat de collaboration avec l'IRAD.

”

En présence des docteurs Henri BAYEMI, Yves EFOMBAGN et Blandine DOUBE, la seconde présentatrice SULEM YONG NINA a, à son tour, déroulé le protocole de recherche axé sur les alevins améliorés des tilapias et des silures.

Ces activités consistent à former des producteurs sur le processus d'amélioration des alevins de tilapia et de silure, notamment des nouvelles technologies aquacoles qui permettent d'accroître et la productivité et leurs revenus.

Des technologies axées sur l'élevage des tilapias en cage et la production des tilapias mono sexe, c'est-à-dire uniquement mâles.

Les différents types de systèmes de production des poissons chat, à savoir les systèmes de circuit fermé qui permettent de produire intensément les alevins. Il s'agit au-demeurant des formules destinées à augmenter la productivité aquacole au Cameroun, voire au-delà.

Par Nathalie France ETOH

Les résultats de l'enquête de l'IRAD restitués à Awaé

C'était le 06 juin 2019, en présence des producteurs des grands bassins du grand-Mbam et d'Awaé, du délégué du MINADER de la localité et de l'expert ananas Centre PD-CVA.



Le Dr KUATÉ (CSCP) en pleine restitution des résultats.

« **L'**accès limité aux semences de qualité ; le coût élevé et l'instabilité de la main d'œuvre ; la faible structuration de la filière ; la faible maîtrise des variétés d'ananas cultivées ; l'ignorance et la faible maîtrise de l'itinéraire technique ; l'exportation des ananas vers l'Europe entravée par l'usage approximative des produits phytosanitaires et l'absence de calibrage dans la production ; la faible implication des agropoles et des coopératives ; la difficulté d'écoulement des fruits et la quasi-inexistence du maillon transformation... ».

Voilà, entre autres, les principales contraintes auxquelles la filière fait face au Cameroun, identifiées

par une enquête de terrain dans les grands bassins de production d'ananas du Littoral (Moungonord et Moungosud) et du Centre (grand-Mbam et Awaé) menée de main de maître par les chercheurs de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD).

Sous la coordination du ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRESI) qui, en date du 02 juillet 2018 a signé à Yaoundé une Convention avec le Ministère de l'Agriculture et du Développement rural (MINADER) pour le Projet de développement des chaînes de valeurs agricoles (PD-CVA) dans les filières ananas, palmier à huile et banane plantain dans la période 2018-2022. Et en

tant que bras séculier de l'État en matière de développement agricole, l'Institut qui manage Dr Noé WOÏN, a été retenu pour apporter son assistance technique au projet. C'était en présence d'Hervé MVONDO et Éric NANGA, respectivement délégué du MINADER pour l'arrondissement d'Awaé et expert ananas Centre PD-CVA.

D'après le Dr Jean KUATÉ, le coordonnateur scientifique pour les cultures pérennes (CSCP) à l'IRAD, et responsable scientifique de l'équipe IRAD pour recherche PD-CVA/ananas, les résultats présentés à Awaé (dans le département de la Mefou et Afamba) aux producteurs venus

des grands bassins de production d'ananas du grand-Mbam et de la localité d'Awaé sont de 187 exploitations passées au peigne fin. Ce travail d'enquête lancé grâce au préfinancement de l'IRAD, a été mené avec une organisation interprofessionnelle sur l'ananas : le Réseau des horticulteurs du Cameroun. Et selon, le Dr KUATÉ, le diagnostic ainsi posé va selon lui. «permettre au gouvernement de trouver des solutions idoines et spécifiques à chaque bassin de production d'ananas». À noter que le même exercice de restitution a été

effectué à Njombé (département du Mounjo, région du Littoral) pour le compte des bassins de production du Littoral, le 28 Mai dernier.

En attendant la production du Rapport final de cette étude, les premières recommandations formulées sont : le renforcement de capacités des acteurs par la formation des formateurs ; la nécessité de réactualiser les fiches techniques ; l'utilisation des fiches techniques actualisées comme supports didactiques au cours des formations des acteurs ; le

besoin urgent de collecter et de réintroduire en station de recherche pour épuration et caractérisation des ressources génétiques d'ananas, afin de fournir aux producteurs du matériel végétal de qualité ; la nécessité d'établir un dispositif de production et de diffusion de semences améliorées et la nécessité d'accompagner et de faciliter la structuration de la filière».

Et le CSCP de conclure : «C'est un projet qui porte beaucoup d'espoir pourvu que chaque acteur joue sa partition.»



Photo de famille

En rappel, le PD-CVA financé par la Banque Africaine de Développement (BAD) est une initiative des pouvoirs publics pour créer des emplois et la richesse, afin de faire reculer la pauvreté à travers la mise à contribution des chaînes de valeur agricole dans les filières dans les filières ananas, palmier à huile et banane plantain.

Par Pierre AMOUGOU

Parole aux participants



Mme Suzanne BOAYAGA,
une productrice à Ombessa

“Cet atelier a permis que je comprenne beaucoup de choses pour une production d'ananas soutenue”

«Je suis actuellement détentrice d'un champ d'ananas artisanal. Je ne connais même pas la superficie de ma plantation. Je suis enchantée d'avoir été invitée à cet atelier. Il a permis que je comprenne beaucoup de choses pour une production d'ananas soutenue. Je vais commencer avec des conseils que l'Institut de Recherche

Agricole pour le Développement (IRAD) vient de nous donner. Et de retour à Ombessa (département du Mbam-et-Inoubou, région du Centre), je compte tenir une réunion avec mon délégué d'agriculture afin de partager ces conseils avec les autres producteurs».



Auréol Sinclair MBAKOP,
ingénieur de conception
agroindustriel, entrepreneur
agricole à Awaé

“Aujourd’hui, l’agriculture doit être considérée comme un business”

«Je suis très content d’assister à cet atelier ce matin. Parce que pour dire vrai, je suis un jeune qui croit en la filière ananas. J’ai été au début lorsque l’équipe de l’IRAD a commencé les travaux de l’enquête dont les résultats sont restitués ce jour. Je pense que j’avais dit certaines choses. Je suis très content de voir les résultats qui nous sont présentés ce jour.

La plupart des problèmes que j’avais soulevés apparaissent. Mais, qu’on s’appesantisse sur quatre contraintes : le foncier pour l’installation des entrepreneurs agricoles, la petite mécanisation, les financements et la reconsidération de l’agriculteur. Car, aujourd’hui, l’agriculture doit être considérée comme un business.»

Propos recueillis par Pierre Amougou

Renforcement des capacités-Projet IFC/GAFSP

Des jeunes chercheurs de l’IRAD à l’école des méthodologies de recherche qualitative et quantitative

Co-organisée par l’IRAD et l’AIR, la formation du 12 au 20 juin 2019 avait pour cadre la salle des Actes de l’Institut à Yaoundé et la localité d’Okola pour un pré-test d’enquête.



Ouverture des travaux par le DGA, le Dr Francis Emmanuel NGOMÈ

Dans l’objectif de renforcer les capacités, mieux les compétences des jeunes chercheurs de l’Institut de recherche agricole (IRAD), dans le cadre de l’évaluation de l’impact des projets de la Société financière internationale (IFC)/ Programme mondial pour l’agriculture et la sécurité alimentaire, secteur privé (GAFSP) au Cameroun, un séminaire de formation a été co-organisé à Yaoundé par l’IRAD et l’Institut américain pour la recherche (AIR), du 12 au 15 et du 18 au 20 juin 2019.

Les travaux dudit atelier ont été lancés par le Directeur général adjoint (DGA) de l’IRAD, Dr Francis Emmanuel NGOMÈ,

représentant personnel du Directeur général (DG) de l'IRAD. Il était accompagné à l'occasion par les docteurs Henri BAYEMI, BELLA MANGA, Christopher SUH, Kingsley ETCHU et Eunice NDO, tous chercheurs et responsables à l'IRAD. Sous l'égide de la coordinatrice dudit projet au Cameroun, le Dr Precillia TATA NGOMÈ, et de l'expert de l'AIR, Dr Mitchell P. MOREY.

D'après les organisateurs, les bénéficiaires ont été édifiés sur : les problématiques de la recherche, l'aperçu du Programme d'investissement et de développement des marchés agricoles (PIDMA, 2015-2019).

Au cours de son intervention, le DGA de l'IRAD a présenté les op-

portunités que présente cette formation d'appui pour les jeunes chercheurs bénéficiaires et les attentes des pouvoirs publics camerounais. Approché, M. MOREY confie : « Cette formation a pour but d'améliorer les compétences des jeunes chercheurs Camerounais et surtout préparer une dizaine d'entre eux pour une étude relative au PIDMA ».

Pour concilier la théorie à la pratique, les séminaristes ont effectué un pré-test d'enquête sur une trentaine de producteurs de la localité de d'Okola (à 35 km environ de Yaoundé). Et la formation a été sanctionnée par une remise des Attestations aux récipiendaires, le 15 juin 2019.

En effet, l'IRAD et l'AIR travaillent en étroite collaboration à l'évaluation d'impact des projets de la SFI/GAFSP au Cameroun, par le biais d'une enquête qualitative et quantitative auprès des coopératives des filières maïs, sorgho et manioc du PIDMA qui cible les régions du Centre, de l'Ouest, du Littoral et du Nord.

Cette étude consiste en une évaluation des activités des coopératives d'agriculteurs ciblées et non-ciblées et du processus de mise en œuvre du projet. L'objectif principal étant d'évaluer l'impact des projets soutenus par le GAFSP sur la de vie des agriculteurs.



Photo de famille

En rappel, pendant que l'AIR est une organisation américaine de recherche, d'évaluation et d'assistance technique en sciences sociales du comportement, l'IRAD, lui, est le bras séculier du gouvernement camerounais pour conduire les activités de recherche visant la promotion du développement agricole dans les domaines des productions végétale, animale, halieutique, forestière et de l'environnement.

Oscar MELESS dans les locaux de l'IRAD

L'Administrateur des Programmes du Cameroun au Département de coopération technique de l'AIEA a été reçu par DGA de l'IRAD, le Dr Francis Emmanuel NGOMÈ, le 11 juin 2019.



Le DGA en séance de travail avec ses hôtes

Dans le cadre de la coopération technique entre le Cameroun et l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), l'Administrateur des Programmes du Cameroun au Département de coopération technique de l'AIEA, Oscar MELESS, a effectué une visite à l'IRAD, le 11 juin 2019. À cet effet, une séance de travail présidée par le DGA, Francis Emmanuel NGOMÈ, a permis d'échanger et de discuter avec la délégation conduite par M. MELESS sur la mise en œuvre des projets CMR5019, CMR5020 et CMR5021. En présence du Pr. NDONTCHUENG MOYO, Administrateur national de l'AIEA.

En effet, étant administrateur depuis 6 mois, M. MELESS effectue a bien voulu se rendre au Cameroun afin d'évaluer les

progrès effectués et des difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des programmes de l'AIEA dans notre pays, afin de mieux défendre ses intérêts au sein de l'AIEA. Prenant ainsi la parole, M. MELESS a marqué son intérêt pour les projets en démarrage, notamment le CMR2019, mené en partenariat entre l'Université de Dschang, l'IRAD et le LANAVET. Non sans réitérer au point focal de ce projet à l'IRAD, le Dr Henri BAYEMI (DVI), la nécessité pour l'Institut d'être associé et à être considéré comme partenaire dans la mise en œuvre du projet.

Justement, l'expérience de l'IRAD en matière de production des petits ruminants va permettre d'améliorer la qualité du projet. A cet effet, des orientations ont été données au Dr BAYEMI quant à la budgétisation des différentes

activités afin que le projet, qui a une durée initiale de deux ans, puisse avoir une rallonge et soit exécuté en quatre ans. Le budget initial est de 296 000 €, soit 258 000 € pour l'AIEA et 38 000 € comme contribution du Cameroun. Il s'avère ainsi que ce budget pourrait au bout de quatre ans s'élever au double du montant actuel.

En ce qui concerne les projets CMR5020 et CMR5021 déjà arrivés au terme de leur exécution, il a été demandé aux Coordonnateurs, les docteurs TUECHE et BIRANG et M. MOUNOUMECK, de soumettre dans les plus brefs délais, un rapport de fin de projet indiquant les résultats attendus, les résultats obtenus et le gap entre les deux.

Le projet CMR5021 pourrait de l'avis de l'Administrateur faire l'objet d'une success story et bénéficier par la suite d'un financement additionnel pour la mise en œuvre des activités résiduelles. Au sujet du projet CMR5020, il a été noté un manque de communication entre l'AIEA et le nouveau Coordonnateur désigné, du fait de l'absence d'information de l'AIEA sur les changements effectués à la tête du projet.



Photo de famille

Dans le registre des recommandations formulées, il y a la suggestion à l'IRAD de faire parvenir des correspondances à l'AIEA pour l'informer de tout changement décidé à la tête des projets, afin de mettre à jour les fichiers de l'AIEA et à l'Agence spécialisée onusienne de mettre les responsables de l'IRAD, la Coopération précisément, en copie des messages envoyés aux Coordonnateurs, pour permettre à l'Institut d'être informé des dysfonctionnements ou manquements dans la mise en œuvre des projets.

Au demeurant, M. MELESS a exhorté le Cameroun à œuvrer en vue de quitter la liste des demandeurs de formation pour rejoindre celle des formateurs qui présente beaucoup d'avantages.

Par Monique MOUNAGUI

Propriété intellectuelle et normalisation,

L'ANOR sensibilise le personnel de l'IRAD à Yaoundé

L'atelier a été ouvert par Mme Rebecca Madeleine EBELLE ETAME, SG du MINRESI, le 27 juin 2019 dans la salle des Actes de l'IRAD, en présence du DVI, le Dr Henri BAYEMI POUQUE, représentant personnel du DG de l'IRAD.



Photo de famille avec Mme le SG du MINRESI

A l'initiative de Madame la Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRESI), le Dr Madeleine TCHUINTE, l'Agence des Normes et de la Qualité (ANOR) a animé une communication dans le but

d'édifier le personnel de l'IRAD sur les concepts de normalisation, d'accréditation et de propriété intellectuelle. Les experts mobilisés ont ainsi éclairé les chercheurs sur l'importance de l'utilisation des voies légales pour l'entrée sur le marché camerounais des produits,

mais aussi des accréditations, qui servent d'autorisation dans le processus. Selon les experts de la structure que dirige Charles BOOTO à NGON, «la norme fournit des données de qualité, assure une organisation efficace», car c'est le document de référence

des données pouvant servir aux travaux de normalisation, au vu de sa fiabilité. La norme représente également un outil de veille et d'amélioration des performances.

Pour mieux édifier l'assistance, les experts ont fait recours à des cas pratiques sur les eaux minérales embouteillées, les bouteilles à gaz, ou encore le riz, qui sont vendus d'application obligatoire, c'est-à-dire qu'il est impératif pour ces produits d'avoir un certificat de conformité.

En ce qui concerne la propriété intellectuelle, les généralités ont

été présentées au personnel, ainsi que les procédures d'acquisition de ladite propriété. L'IRAD a évidemment été pris comme cas pratique.

A cet effet, il a été relevé que si un chercheur se retrouve en mission pour un thème pouvant être publié, l'entreprise a le droit de s'approprier les résultats de ce dernier. Dans un autre cas où le chercheur effectue des travaux parallèles à son activité professionnelle, l'IRAD peut également se les approprier car le temps, et les moyens utilisés sont des ressources de l'institut. Ses

droits sont donc conditionnés par le bon vouloir de l'employeur. Il a été alors révélé que l'acquisition d'une propriété intellectuelle est fonction du domaine. Elle peut être formalisée (propriété artistique) ou non formalisée (propriété industrielle).

Au sortir de cet atelier de sensibilisation organisé par le Laboratoire des sols, la principale recommandation a été que le point focal reprogramme l'atelier sur l'OAPI qui n'a pas été fait, et ce, avant le mois d'août 2019.

Par Marie Laure ETONG

Tolerance of citrus genotypes towards *Pseudocercospora* leaf and fruit spot disease in western highlands zone of Cameroon

Abstract.

Pseudocercospora leaf and fruit spot disease (PLFSD) is a serious production constraint to citrus growers in Africa and Yemen.

An assessment of the disease was carried out in the location of Foubot, western highlands of Cameroon characterised by monomodal rainfall patterns, low temperatures and high relative humidity. The plot was set up in a complete randomised block design with eight replicates, with each comprising one stand of the 15 genotypes. The assessment was carried out in 2016, on 15 genotypes plot established in 2002, and was based on the disease impact on leaves and fruits. The

impact of the disease was recorded on a scale of one to five, where one represented organ with 0% disease, and five the organs with more than 75%.

Vegetative development of citrus tree attributes such as tree height, canopy mean diameter, scion and rootstock circumference were also recorded. Results showed that six genotypes presented the lowest disease severity.

These are: Bearss Lime (1.75 ± 0.50), Obala Tangerine (2.00 ± 0.0), Sans Epines Lime (2.00 ± 0.53), Ponkan Yoshida (2.13 ± 0.35), Emperor Tangerine (2.43 ± 0.78) and Beauty Tangerine (2.57 ± 0.78). Ponkan Yoshida

and Sans Epines Lime, that also presented the best morphological parameters, can be qualified as best candidates for their tolerance to PLFSD under these ecological conditions.

Despite their morphological and tolerance to PLFSD, Bearss Lime showed 50% dead stands. Further investigations on opportune pests and diseases affecting citrus should be carried out to assess their contribution on these, on similar ecological environment.

Keywords: *Epidemiology, Citrus fungal disease, Pseudocercospora angolensis, Quarantine, Adaptation, Canopy, Diameter.*
Corresponding author. E-mail address: eunicendo@gmail.com



Publications of the month

1- E.G.D. Ndo, J. Kuate, C.S. Sidjeu Wonfa, F. Tchio, F.X. Ndzana Abanda, C. Mbieji Kemayou, E. Akoutou Mvondo, C. Amele Ndjoumoui, J. Amang A Mbang. Tolerance of citrus genotypes towards Pseudocercospora leaf and fruit spot disease in western highlands zone of Cameroon (2019). Crop Protection 124, 104828.

Infos Projets

LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
PD-CVA/filière ananas	Restitution des résultats de l'enquête de terrain à Awaé (département de la Mefou et Afamba, région du Centre)	IRAD Yaoundé
Production et distribution plants d'anacardier et d'Acacias Sénégal	Lancement officiel de la distribution des plants d'anacardier et d'Acacia senegal aux populations par Mme le MINRESI, le Dr Madeleine TCHUINTE	IRAD Wakwa
IFC/GAFSP projects	Descente des chercheurs sur le terrain pour des enquêtes	IRAD-AIR
Projet COMECA (IRAD/JACA)	Poursuite du déploiement des chercheurs Camerounais et Japonais sur le terrain pour des enquêtes sur les PFNL dont la collecte, la vente et la consommation.	IRAD Yaoundé
IBPMA Project (IRAD-CIAT/PABRA)	To liaise with CIAT/PABRA Headquarters based in Uganda to carry out beans value chain research and development activities in Cameroon.	IRAD Foumbot
Current activities are located in the agro ecological zones III, IV, and V, but are expected to expand to other AEZ suitable for beans in the country.	IRAD Foumbot	IRAD Foumbot
FODECC/CCODEF Project	- Organize and coordinate team work at station level for the production of Arabica coffee basics seeds for distribution to farmers and MINADER contract seeds producers. - Set up out of station seeds production farms and link with local farmers cooperatives for their management in view of making coffee farmers in remote areas and coffee production basins self-sufficient in seeds production and supply. - Initiate and make contacts with extension services, CBO's and individual farmers in view of diagnosing the major constraints facing coffee producers.	Organize and coordinate team work at station level for the production of Arabica coffee basics seeds for distribution to farmers and MINADER contract seeds producers.
		IRAD Foumbot
		IRAD Foumbot
CocoaSoils project	Enquêtes des chercheurs dans les bassins de production de cacao	IRAD/IITA
BREEDCAFS project	L'élaboration en cours d'un cahier de charges entre producteurs et torréfacteurs	IRAD Foumbot